

Documents sauvegardés

Mardi 3 juin 2025 à 1 h 12

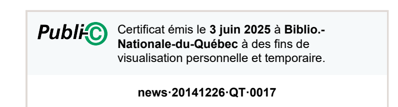
1 document

Par Bibliothèque et Archives nationales du Québec



Sommaire

Documents sauvegardés • 1 document



Nom de la source
Le Quotidien
Type de source
Presse • Journaux
Périodicité
Quotidien
Couverture géographique
Régionale
Provenance
Saguenay, Québec, Canada

Vendredi 26 décembre 2014

Le Quotidien

• p. 13

• 658 mots

Le pour, le contre



Le contre

Le climat est complexe

Sujet Le rôle joué par l'Homme dans les changements climatiques

Reynald Duberger

Le thème des changements climatiques est au coeur de l'actualité depuis plusieurs années déjà. Pour certains, le rôle joué par l'Homme dans ces modifications n'est pas évident. Aujourd'hui, le géologue et

Professeur retraité de l'UQAC Reynald DuBerger et le professeur Claude Villeneuve, titulaire de la Chaire en éco-conseil de l'UQAC, débattent de la question.

Le prix du baril de pétrole est encore très bas et sa remontée n'est pas pour demain. Tant mieux, car la nouvelle taxe carbonique sur l'essence que le gouvernement du Québec vous assènera à partir du 1er janvier fera en apparence moins mal.

Cette taxe, comme la bourse du carbone dont elle est un élément, est basée sur l'hypothèse d'un réchauffement climatique (on dit maintenant changement) anthropique (le RCA) causé surtout par les émissions de gaz à effet de serre (GES) issues de notre usage de combustibles fossiles. Ce RCA n'est toujours pas démontré rigoureusement. Une question qui aurait dû demeurer et être débattue dans l'arène scientifique a dérivé vers le politique, vers l'idéologie, voire la religion. La foi catholique au Québec a été remplacée par la foi verte dont le climatisme est l'expression la plus récente, mais aussi la plus coûteuse ! Nos écoles sont toujours confessionnelles, car cette religion y est largement enseignée. Elle est aussi couramment propagée dans les médias.

Rapport GIEC

Le Groupe intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC), cette créature onusienne, ce « Vatican climatique », affirme dans son dernier rapport dans son « résumé pour les décideurs » que le RCA est sûr à 95 %, tandis que la communauté des «réchauffistes» prétend s'appuyer sur un « consensus » de 97 % de chercheurs. Pourtant, le dogme du RCA comporte bien des écueils.

Par exemple, comment la sensibilité climatique (l'augmentation de température moyenne globale pour un doublement du CO_2 atmosphérique) est-elle demeurée la même depuis la fin du 19e siècle, en dépit des milliards investis en recherche climatologique ? On l'estime entre 1,5 et 4,5 degrés Celsius, une incertitude d'un facteur 3 ! Le climat est complexe, ses variations sont non-linéaires, chaotiques, et font intervenir plusieurs causes, dont les activités solaires et volcaniques, les circulations océaniques, la vapeur d'eau, les rayons cosmiques et bien sûr l'activité humaine. À travers ce brouhaha « géo-bio-physicochimique », on prétend avoir extrait une signature humaine ! Je voudrais bien qu'on me la montre. Le prétendu RCA, ainsi que sa supposée cause anthropique, ne repose que sur des preuves circonstancielles. Les modèles informatiques sur lesquels le GIEC fonde ses conclusions et recommandations aux nations de la Terre ne sont ni calibrés ni validés et ils sont entachés d'énormes incertitudes.

Conscients de ces gros pans de science qui leur manquent pour arriver à une conclusion convaincante, les «réchauffistes» invoquent quand même le principe de précaution pour assujettir les nations à des mesures de réduction d'émissions de GES aux conséquences socio-économiques graves.

Foi !

J'ai maintes fois dans mes chroniques



et billets établi un parallèle entre la foi catholique du siècle dernier et la « foi carbonique » du présent siècle. Les curés vous vendaient une messe à 5 $ pour vous épargner cinq mois de purgatoire. Ça s'appelait des indulgences.

Un groupe de chercheurs ingénieux a trouvé un moyen efficace d'exploiter cette « poule aux oeufs d'or climatique ». Ils vous vendent des indulgences boréales. Ils calculent votre péché carbonique, avion, auto, etc. (ils ont cependant oublié les cordes de bois), et vous calculent rapidement, avec un algorithme dont ils gardent le secret, une « pénitence » sous forme de dons en argent que vous devriez leur verser afin qu'ils plantent des épinettes, qu'ils appellent inadéquatement à mon avis des « puits de carbone » pour expier vos « fautes carboniques » !

Votre gouvernement s'apprête à les imiter. Votre foi en Gaïa sera-t-elle ébranlée ? Verserez-vous avec conviction et ferveur cette « obole rédemptrice » pour votre salut et celui de votre planète ? Pas moi ! Je ne suis pas un fidèle climatiste, je suis un scientifique agnostique, appelé couramment « climato-sceptique ». Je demande donc une dispense.